

Portraits, biographies et fours à chaux : Images, mémoire et construction patrimoniale de l'exploitation minière dans une ville d'Argentine à la fin du XX^e siècle.

Florencia Fernández Bertolini

Année : 2019-2021

Università degli Studi di Padova

Directeur : Ferdinando Fava



Carlos Alberto Paz, *Homme et ombre*, 1999, Photographie, Archives GIAAI, s/c.

Résumé :

Cette recherche s'appuie sur les photographies réalisées par l'anthropologue Carlos Alberto Paz et le travail du Grupo d'Investigación en Antropología y Arqueología Industrial (GIAAI) créé en 1999 dans la ville d'Olavarría (province de Buenos Aires, Argentine). L'étude explore le rôle, l'impact et l'utilisation de l'image photographique dans les processus de reconnaissance et de construction du patrimoine industriel.

Les photographies prises dans le cadre de cette enquête anthropologique portent sur la production artisanale de chaux : fours, techniques de fabrication et activités des ouvriers. Ces archives sont les seules traces de l'extinction de ce type d'exploitation artisanale qui a vécu d'énormes changements à la fin du XX^e siècle.

A travers l'expérience professionnelle de l'anthropologue et les activités du groupe il est possible de visualiser et d'explorer les questions liées au patrimoine, à l'identité et à la mémoire historique des villages miniers. Les photographies présentent des unités minières (petites et moyennes entreprises d'exploitation minière artisanale de la chaux) qui coexistaient avec la grande industrie du ciment, mais qui ont lentement disparues sous l'effet des politiques néolibérales mondiales. Ces dernières années, l'économie d'Olavarría a élargi sa frontière d'extraction des ressources naturelles, mais cette fois, les entreprises transnationales sont activement impliquées. L'occupation des espaces locaux ou régionaux par ces entreprises a profondément affecté les territoires et le patrimoine. En ce sens, la photographie se présente comme une nouvelle façon d'analyser ces questions, en tant qu'objet social interactif entre une multiplicité d'acteurs sociaux impliqués dans des processus complexes de « re-signification », de reconnaissance, de construction et de légitimation du patrimoine.

Ce cas révèle que la photographie immergée dans des initiatives et des activités concrètes a permis de renforcer les idées, les significations et les identités entourant l'exploitation minière préindustrielle. Cet objet-dispositif, tant dans la recherche que dans l'action et l'intervention communautaire, est utilisé comme référence pour orienter les pratiques, promouvoir des significations et construire des références patrimoniales. Sans isoler les photographies de leur contexte de production et d'origine, il est intéressant de voir comment elles sont utilisées et deviennent un objet nécessaire et important dans un contexte de conflits économiques et territoriaux, de perte de références liées à l'exploitation artisanale locale. La récupération de ces archives nous permet de revenir sur l'importance de la photographie dans le domaine du patrimoine, de considérer cette pratique comme un objet central de discussion et d'analyse.

Mots-clés : exploitation minière, chaux, photographie, patrimoine industriel, conflits territoriaux, anthropologie, Argentine